



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



QUALITÉ DE L'AIR

Le grand nettoyage

MUSIQUE

Padovani & Burnel, punks in Aiacciu



È CHE NE DITE?

Livia Stromboni-Dacquay



1,60€

SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P12 • AGENDA P22



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

Dapoi più di 65 anni

*Au cœur du service
aux collectivités
publiques,
à l'économie
et ses acteurs,
aux créateurs d'emploi
pour favoriser
le développement
de la Corse*



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

BASTIA Tél. 04 95 32 04 40

AJACCIO Tél. 04 20 01 49 84 • 06 86 69 70 99

Mail: journal@corse-information.info



C'est quoi... la France?

C'est quoi... la France?

Il y a des moments où il faut prendre le temps d'écouter et d'apporter des réponses aux «C'est quoi?» posés par nos enfants. Leur dire que le monde que nous leur laisserons devrait leur procurer joies et émotions mais qu'il est difficile d'apporter des réponses à certains gestes ou mots prononcés.

Tous les publivores se rappellent du «c'est quoi cette bouteille de lait?» d'une célèbre marque laitière. Ce c'est quoi nous l'avons vécu de nouveau en direct quand Alexandre Jardin a jeté une brique de lait à Bruno Le Maire dans *L'émission politique*. Sans dissenter sur les propos tenus, la violence de ce geste inapproprié voire irrespectueux dans ce face à face était à noter.

Bien évidemment, c'est quoi ce mini pain au chocolat à quelques centimes d'euro qui a tant fait parler de lui puisqu'il exprime de nouveau l'abîme profond entre la réalité des «sans-dents» -que nous ne sommes pas- et celle d'une certaine caste politique?

C'est quoi aussi cet anniversaire-éloge pour les cent ans de la naissance d'un président quelque peu contesté? Mais surtout, et presque passé sous silence, c'est quoi cette abstention de la France, le 18 octobre dernier lors du vote d'une résolution de l'Unesco qui va à l'encontre de l'Histoire. Un ni-ni qui au-delà de toute considération religieuse, nie l'existence originelle d'un peuple. Un vote qui montre la capacité du gouvernement français à faire des non-choix pour d'obscures et politiciennes raisons et être ainsi de nouveau complice d'un vol de mémoire.

Ces c'est quoi qui rythment nos vies sans que nous puissions y apporter de véritables réponses devons-nous aussi les transmettre à nos enfants?

Le monde est-il devenu si complexe qu'il nous rend ignorants? Devons-nous pour répondre à un tout économique, devenir lâches et ne plus transmettre à nos enfants, notre histoire commune et la vraie valeur des choses et des êtres? ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Un surrisu hè natu

C'ù a surtita un annu fà di u discu *Corsu, mezu mezu*, ci hè statu à livellu naziunale una vera crescita di l'interessu in quantu à a canzona corsa. Stu prugettu artisticu, iniziatu da Patriziu Fiori, hà messu in lume di bella manera -ancu s'ella dispiace à certi- a nostra lingua è a nostra cultura. Tandù, cantadori isulani è cuntinentali anu possuutu scuntrassi per ripiglià inseme passi maestri di u patri-moniù musicale nustrale. Jenifer Bartoli facia parte di l'andatura. Ci hà regalatu una versione magnifica di u famosu successu *Ricordu* di u gruppu Surghjenti, in duò cù Lrenzu Bruschini. Ci ramintemu dinù di a so ripresa qualchi annu fà di *Catena* à fiancu à I Chjami Aghjalesi ind'u quadru di l'emissione «Latitude 42» nantu à France 3 Corse ViaStella. À longu di l'anni scorsi, hè diventata di più stretta a so lea cù a Corsica, ella chì hè stata a prima à vince a Star Ac' in u 2001 è chì hà sempre mintuvatu e so radiche corse. Ind'u so ultimu discu *Paradis secret* chì vene di sorte, a cantatrice ne face torna una bella testimonianza. Frà e so 13 canzone nove, sensuale è rumantiche assai, si trova per a prima volta un passu in lingua corsa chì si chjama *Un surrisu hè natu*. Hà spiegatu, per mezu di situ internet Pure Charts, ch'ella vulia fà un'ochjata à u so rifugiù -a Corsica- è ch'ellu si tratta di a cumposta d'un giovanu aiaccinu Ghjuvan'Filippu Martini, un amicu à ella. A membre di a ghjuria di «The Voice Kids» hà ancu palisatu ch'ellu era u azardu chì avia inghjennatu sta spartera. Una sera, hè andata à vede à Ghjuvan'Filippu Martini in cuncertu è l'hà intesu cantà *Un surrisu hè natu*. Li hè piaciuta subitu. Ghjè cusì ch'ella li hà dumandatu l'autorizzazione di registrà a canzona nantu à u so discu. È l'ingeniosu cantadore hà rispostu di sì! Ind'u studiò, cù i so musichenti, Jenifer hà decisu d'aghjunghje ci corde è ottoni per purtā u titulu ancu più altu. U risultatu hè propiu tremendu. *Un surrisu hè natu* principia cù dulcezza ind'u ghjocu d'una chitarra accustica arricchitu di violinu chì permette à Jenifer di fà valè e so qualità d'interprete. Ne risorte tutta a sputichezza di a poesia è di a meludia chì face di sicuru di sta canzona una di e più belle di u so repertoriu! Felicitazioni è cumplimenti à l'autore! Da ascoltā à u più prestu! ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,
12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef
Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)

1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giannari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

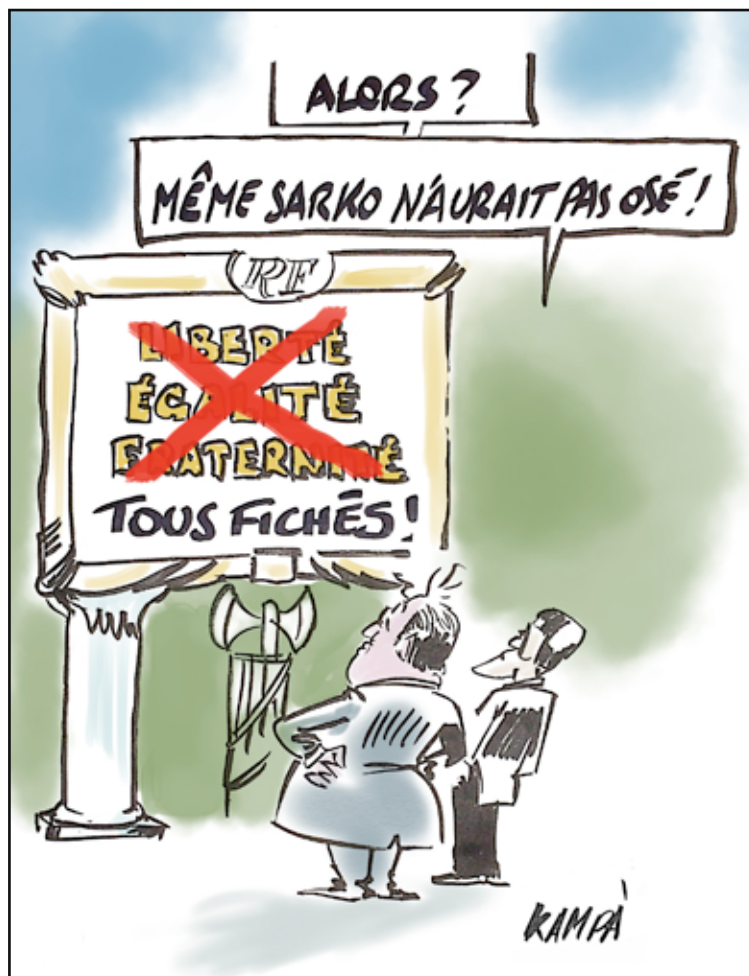
Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
L'ICN recherche
des
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica





BUDGET SUPPLÉMENTAIRE

« Pour que la Corse sorte gagnante »

La session d'octobre de l'Assemblée a été en partie consacrée au deuxième exercice budgétaire de la nouvelle majorité. Un rapport qui a finalement suscité moins de vagues que prévu et a été adopté par 30 voix pour.

Photo Manon Perelli

Dans la lignée de la session d'avril, le deuxième exercice budgétaire de la mandature aurait pu être houleux. Mais c'est sur une mer bien moins agitée que l'Exécutif a navigué lors de la session du 27 octobre de l'Assemblée de Corse, en partie consacrée à l'adoption du budget supplémentaire (BS). Son examen s'est fait en l'absence des trois figures de la mandature précédente. L'ex-président de l'Exécutif, Paul Giacobbi avait en effet « choisi de rester à l'Assemblée nationale pour défendre la dérogation sur le tarif du tabac ». Maria Guidicelli, en voyage, était pour sa part excusée. Quant à Paul-Marie Bartoli, il a déserté les rangs après la séance de questions orales du matin.

D'entrée de jeu, le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, retrace longuement le contexte budgétaire initial, plombé par les arriérés de paiement de 100 M€ qui ont fait couler tant d'encre. « Ce constat d'ensemble, a-t-il rappelé, nous a conduit au vote d'un budget primitif (BP) avec un accord innovant contenant 8 points », condition sine qua non de la ré-inscription au BS des 30 M€ d'emprunt que l'Exécutif avait accepté réduire lors du BP. Un accord que le président de l'Exécutif annonce rempli. À commencer par la saisine de la Chambre régionale des comptes dont un récent rapport provisoire confirme l'existence des arriérés. « Ce que nous avons dit depuis février 2016 est la stricte vérité » argue le président de l'Exécutif, en soulignant que « 100 M€ de passif pour une collectivité comme la nôtre veut dire que nous étions au bord de l'implosion financière. Il faut avoir cela à l'esprit pour juger ce que nous avons accompli depuis décembre ». Ce cadre posé, il souligne que « l'intégralité des arriérés de paiement a été réglée au 30 juin ». Avant d'indiquer une baisse des dépenses générales « dans une mesure qui n'a jamais eu d'équivalent dans une collectivité territoriale de même importance que la CTC ». Evoquant une logique vertueuse, il ajoute « Il aurait été difficile de faire mieux » et indique que la recherche de nouvelles recettes « qui ne pèsent pas sur les ménages et les contribuables » a été entreprise. « Une fois que l'on a fait tout ça, il ne reste que le recours à l'emprunt », constate-t-il, avant de conclure : « Cet exer-

cice est atypique et exceptionnel. L'emprunt, que nous vous demandons, nous amène à l'extrême limite de ce que nous pouvons faire ». La conseillère territoriale de droite Marie-Antoinette Santoni-Brunelli, ouvre les débats en notant des différences d'appréciations dans le bilan du protocole d'accord du BP. Elle convient d'une baisse des dépenses générales, mais observe une hausse des dépenses de fonctionnement par rapport à 2015. Elle demande à « trouver un juste milieu pour hypothéquer le moins possible l'avenir de la collectivité unique » et réclame pour ce faire la tenue d'une commission des finances.

Dans le droit-fil de leur position affichée en avril, les communistes rejettent le rapport. « Le BS reste dans la logique que nous combattons, par conséquent nous voterons contre » tonne Dominique Bucchini.

Petr'Antò Tomasi regrette l'absence de Paul Giacobbi « qui nous aurait permis d'avoir la plénitude de cette discussion et d'échanger pleinement sur la question ». François Tatti, bien seul dans les rangs de Prima a Corsica, excuse l'ex-président du Conseil exécutif puis indique : « Aucun des membres du groupe ne souhaite revenir sur une éventuelle contestation des arriérés [...] Nous avons acté un protocole lors du vote du BP, nous sommes prêts à aller au bout de ce protocole à condition que ses composantes soient respectées par toutes les parties ».

Au terme d'une réunion express de la commission des finances, Gilles Simeoni annonce qu'un accord a été trouvé. Devant la preuve faite que le BS - et de facto le montant de l'emprunt - a été calculé au plus juste, un avenant au protocole du BP est conclu, prévoyant la mise en œuvre d'un plan global de réduction de fonctionnement et sa promotion dans le cadre des réunions préparatoires à la collectivité unique. Le BS est finalement adopté avec les voix de la majorité, du FN, de Delphine Orsoni et Antoine Ottavi, le Rassemblement et Prima a Corsica s'étant abstenus. Pour Gilles Simeoni « L'objectif est que la Corse sorte gagnante de cette situation ». ■
Manon PERELLI

ÉCONOMIE

UN PLAN POUR LA RELANCE DU THERMALISME EN CORSE

Lors de sa session d'octobre, l'Assemblée de Corse a adopté à l'unanimité un rapport proposant des pistes d'action pour développer une politique thermale sur l'île.

On le sait depuis longtemps, la Corse dispose d'une richesse inestimable au niveau de la qualité de ses eaux qui ont des vertus sur de nombreuses affections de la vie courante. Force est toutefois de constater que ce potentiel énorme n'a jamais connu de traduction opérationnelle. Pis, les stations thermales ont été délaissées depuis plusieurs décennies. Pourtant des études ont et de nombreuses reprises été engagées pour tenter de valoriser ce patrimoine et développer le thermalisme. Lors de la session d'octobre de l'Assemblée de Corse, la nouvelle mandature s'est à son tour saisie de la question. Le président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), Jean-Christophe Angelini, a en effet présenté à l'hémicycle un rapport traduisant la restitution d'une étude - engagée sous la précédente mandature - faisant l'état des lieux des sites reconnus pour leur intérêt thermal. « *Le thermalisme est un sujet économique majeur* », a souligné le président de l'Adec notant la possibilité des « *enjeux liés à la santé publique, mais aussi au tourisme thermal* ». Dans ce droit-fil, Marie-Antoinette Maupertuis, présidente de l'Agence du tourisme de la Corse, a insisté sur un marché expansion et l'importance du thermalisme pour le secteur touristique à l'échelle mondiale. Un tourisme thermal qui serait à coupler sur l'île avec une attractivité en terme de paysages et en terme culturel. Forts de ce constat, les deux présidents ont présenté des pistes de travail pour la construction stratégique d'une politique thermale pour la Corse.

Suite à l'expertise commandée par l'ancienne mandature, 43 sites ont d'ores et déjà été identifiés sur l'île pour leur intérêt et leur capacité à constituer les fondements d'une filière thermale fructueuse. Le cabinet chargé de l'étude a en effet estimé une captation possible de 12 000 curistes par an. Un véritable levier de développement économique et touristique.

Le Conseil Exécutif a ainsi proposé à l'Assemblée de Corse de retenir et financer deux axes d'action pour la période 2016-2022. Un premier axe visant à développer des projets concrets sous maîtrise d'ouvrage publique, dans une démarche opérationnelle qui privilégierait des sites qui auront un effet moteur sur le territoire. Le second axe aspirant quant à lui à développer des centres thermo-ludiques. Pour ce faire, un budget prévisionnel synthétique a globalement été fixé à 20 M€ sur la période.

Dans un hémicycle uni sur l'intérêt de la question, le rapport a été adopté à l'unanimité. La conseillère territoriale de droite, Stéphanie Grimaldi a toutefois appelé à éviter le « *saupoudrage et à se concentrer sur des sources déjà pourvues d'installations* ». Tandis que Josette Risterucci, pour le groupe communiste, a insisté sur le fait qu'un maximum de Corses devront pouvoir accéder à ces eaux thermales.

« *Aujourd'hui est le premier pas d'un parcours que nous savons relativement dense* », a conclu le président de l'ADEC indiquant qu'un point d'étape serait fait sur la question le 13 décembre prochain. ■ **Manon PERELLI**



Photo DR

TROIS QUESTIONS À...



Photo Manon Perelli

FRANCIS GIUDICI

maire de Ghisonaccia et président du comité de soutien à Bruno Le Maire en Corse

Pourquoi soutenir Bruno Le Maire ?

Je soutiens Bruno Le Maire par conviction. Je le connais maintenant depuis plus de 10 ans. Il était alors ministre de l'Agriculture, et j'étais président d'une cave coopérative. Je connais son potentiel et sa volonté de mener à bout les dossiers qu'il suit. C'est pour ça que je suis convaincu qu'il tiendra ses promesses sur le renouveau que tout le monde attend.

On le présente souvent comme le troisième homme de cette primaire, en quoi fait-il la différence avec les autres candidats selon vous ?

Aujourd'hui on le présente comme le troisième homme, mais je pense qu'il pourra être second au soir du 20 novembre. Bruno Le Maire a sillonné la France depuis 2012. Il connaît toutes les régions et le moindre village de France. Il est au fait des problèmes qu'on rencontre dans le rural et autre. Je pense que cela fera la différence le soir du 20.

Vous avez constitué un comité de soutien qui a mobilisé de nombreux élus corses autour de Bruno Le Maire, qu'est ce qui fait cet engouement ?

Le comité de soutien s'est constitué un peu tard mais naturellement. Il rassemble de nombreux maires, mais aussi les présidents de la communauté de communes de Fium'Orbu-Castellu et de celle de l'Alta Rocca, la conseillère départementale de Haute-Corse Marie-Ange Pergola, ou encore la conseillère territoriale Christelle Combette. Beaucoup d'élus et même de simples électeurs ne croient plus en la politique. Le message que l'on veut faire passer c'est celui de lancer un renouveau politique qui passe par des réformes. Mais il faut avant tout redonner goût, et surtout aux jeunes, à aimer la politique parce qu'aujourd'hui on se rend compte que tout le monde s'en désintéresse.■

Propos recueillis par Manon PERELLI.

TROIS QUESTIONS À...

Photo Jacques Paoli



HERVÉ CHAMPLIER

président du Cyclo Casinca Costa Verde, qui a organisé le 29 octobre son premier Raid XC à Sainte-Lucie-de-Moriani.

Pourquoi une telle manifestation sportive ?

Nous organisons tous les ans une course route et une autre dans la discipline VTT. Mais il est vrai que c'est la première fois que nous faisons un raid XC, c'est à dire une longue distance avec des liaisons route. C'était un peu l'inconnu et cela a demandé un gros travail de préparation. Le résultat nous a encouragé à faire de cette manifestation un rendez vous annuel permanent. Mais ce qui prime surtout dans cette affiche, c'est notre partenariat avec la Communauté de communes de la Costa Verde et l'office de tourisme. Dans le cadre bien précis de promouvoir les sentiers XC du territoire labellisés par la Fédération française de cyclisme, nous avons organisé durant la saison estivale des randonnées ouvertes au tout public, une fois par semaine. Ce partenariat a conduit à l'organisation de cette course, pour d'une part donner un véritable impact sportif à ces sentiers et les révéler au grand public par ailleurs.

Qui est à l'origine de cette labellisation ?

C'est Jean-Louis Françon, le président du Vélo Centre Corse à Ponte Leccia. C'est un passionné de sports de pleine nature. Son travail est une vitrine ouverte sur le monde, et offre une autre manière de découvrir la Costa Verde et la Casinca, par le biais de circuits qui permettent la pratique du VTT loisir dans un cadre naturel unique, une nature préservée entre mer et montagne. Les participants au raid ont tous été d'accords sur ce point et nous ont assurés s'être régalés des paysages et de la diversité techniques des sentiers.

Cette discipline est-elle prometteuse ?

D'un point de vue purement sportif, c'est la base de la pratique du vélo, tant d'un point de vue du pilotage que de l'effort. Au sein de notre école, les enfants apprennent les bases sur ces circuits en pleine nature. La route vient après, on les y amène naturellement. Un cycliste rodé au VTT aura toujours une meilleure conduite sur route. Le plaisir des paysages est un plus. Notre raid nous conforte dans l'organisation d'autres rendez vous du genre. Vous avons noté les points noirs de cette première affiche pour faire mieux lors des prochaines éditions. Notre club continuera ainsi de participer à la promotion touristique et au développement territorial de la Costa Verde. Notre rôle va au delà du sport et c'est encourageant pour l'avenir. ■

Propos recueillis par Jacques PAOLI

ÉCONOMIE

La fibre se déploie sur la Capa et la Cab



Photo Manon Perelli

Le 27 octobre, le PDG d'Orange a signé deux conventions de programmation et de suivi du déploiement de la fibre optique sur les territoires de la Capa, de la Cab et de Biguglia.

En tout 67 000 foyers devraient être couverts par le très haut débit dans les 16 communes d'ici 2020.

Plusieurs dizaines milliers de prises seront bientôt raccordées à la fibre optique sur les territoires de la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien [Capa], de la Communauté d'agglomération bastiaise [CAB], et sur la commune de Biguglia.

Le 27 octobre, durant l'interruption de mi-journée de la session d'octobre, le président-directeur-général d'Orange, Stéphane Richard, s'est rendu à l'Hôtel de Région afin de signer deux conventions « de programmation et de suivi des déploiements FTTH [fibre optique à l'abonné] ». Autour de lui, les co-signataires* ont manifesté leur satisfaction de voir ce projet aboutir. Ces deux conventions viennent en effet définir formellement pour chaque territoire concerné, le périmètre d'intervention et les engagements de déploiement de la fibre par l'opérateur privé. Si aujourd'hui 25 000 foyers peuvent d'ores et déjà accéder au réseau très haut débit sur Ajaccio, Sarrola-Carcopino, Bastia et Ville-di-Petraghju, Orange a indiqué que 95% de foyers devraient être éligibles avant fin 2020 dans les 16 communes concernées par les conventions. La CTC avait approuvé en juillet, puis en septembre, le démarrage opérationnel de grands projets structurants en matière de haut débit et de très haut débit dans le cadre d'une politique de rattrapage. Ces deux conventions viennent conforter et sécuriser le périmètre de ces projets d'initiative publique.

En tout, 62 M€ seront investis dans les trois prochaines années afin de déployer 500 km de réseau à fibre optique qui irrigueront l'ensemble des microrégions. En outre, quelques 12 000 foyers en situation de fracture numérique devraient bientôt pouvoir bénéficier d'un débit ADSL de qualité. ■ Manon PERELLI

*les présidents du Conseil exécutif de Corse, du Conseil départemental de la Corse-du-Sud, du Conseil départemental de la Haute-Corse, de la Capa et de la CAB, les représentants du maire de Biguglia et le préfet.

MOBIGHJOVANI

TOP DÉPART LE 10 NOVEMBRE !



C'est parti! Ou tout comme.

Le Salon de la mobilité internationale des 16-32 ans, le 10 novembre au Palais des congrès d'Ajaccio, marque le lancement officiel de la plateforme internet www.mobighjovani.corsica. Elle constitue un guichet unique d'information sur les dispositifs d'aide à la mobilité internationale des jeunes Corses âgés de 16 à 32 ans, qu'ils soient diplômés ou non, lycéens, étudiants, en formation ou à la recherche d'un emploi. Rassemblant l'ensemble des acteurs jeunesse concernés par ce sujet, le salon est piloté par la Collectivité territoriale de Corse, à l'origine du projet Mobighjovani/Mobijeunes, retenu dans le cadre de l'appel à projets « Plateformes régionales de la mobilité européenne et internationale des jeunes », lancé par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Mobighjovani/Mobijeunes vise à informer, orienter et augmenter le nombre de bénéficiaires aux aides à la mobilité internationale, notamment les jeunes qui en sont aujourd'hui le plus éloignés. Pour qu'à travers leurs expériences à l'étranger, ils puissent valoriser leur parcours personnel et professionnel et appréhender plus sereinement leur avenir et leur retour en Corse, dotés d'atouts décisifs. ■ EN

www.mobighjovani.corsica

TOURISME

La méthode Maupertuis

Bientôt la fin des rituelles incantations sur «l'étalement de la saison»? Au vu du point établi le 28 octobre par Marie-Antoinette Maupertuis, s'il est encore un peu tôt pour crier victoire, on n'en a jamais été si près. Mais, pour la présidente de l'Agence du tourisme de Corse (ATC), une politique du tourisme ne se résume pas à produire de jolies affiches puis à aligner des chiffres de fréquentation. Pour cette économiste, il est temps de revoir les méthodes.

Photo Manon Perelli



Les chiffres récents le démontrent, il n'y a pas eu d'après-saison mais une «saison qui continue» se prolongeant jusqu'aux vacances de la Toussaint. On peut y voir un coup de chance. Ou l'effet des campagnes de juillet, août et septembre, dans les capitales européennes, notamment via des habitages de tram. Et du choix, sans négliger les traditionnels salons ciblés, d'aller aussi chercher le client là où ses centres d'intérêt le conduisent. Ainsi cette campagne à Zurich, au grand magasin Transa, spécialiste de l'équipement des loisirs de plein air, a pu contribuer au fait que la clientèle suisse a progressé de 17%. «Le monde de la communication a évolué. On ne peut plus se contenter de faire des grandes affiches et point barre».

Cela dit, à son arrivée, Marie-Antoinette Maupertuis a dû poursuivre «les actions engagées précédemment» et «tenter de corriger le tir du mieux possible». Sa formation d'économiste l'a habituée à considérer que «quand on travaille sous contrainte, on est souvent beaucoup plus innovant». Il était toutefois un peu tard pour parer le coup du mois de mai: en l'absence de pont, rien à attendre du côté des touristes français, principale clientèle de la destination. D'où un recul de fréquentation de 7,4% par rapport à mai 2015. Pour la présidente de l'ATC, rien d'un aléa mais plutôt un fait qu'on se doit de prévoir et parer de très loin. Mais il est édifiant. «Nous sommes scotchés depuis des années au calendrier scolaire français, il faut à présent faire en sorte d'en être moins dépendants et d'augmenter la part de la clientèle étrangère, en priorité européenne.» En outre, c'est une démonstration supplémentaire du fait que «aujourd'hui, l'économie touristique nécessite une observation très fine, un pilotage, savoir anticiper, être réactif». Ce qui exige de disposer de données «précises et diversifiées, quasiment en temps réel». Or la mission d'observation du tourisme «fondamentale» et «inscrite dans la loi» a quelque peu été «oubliée».

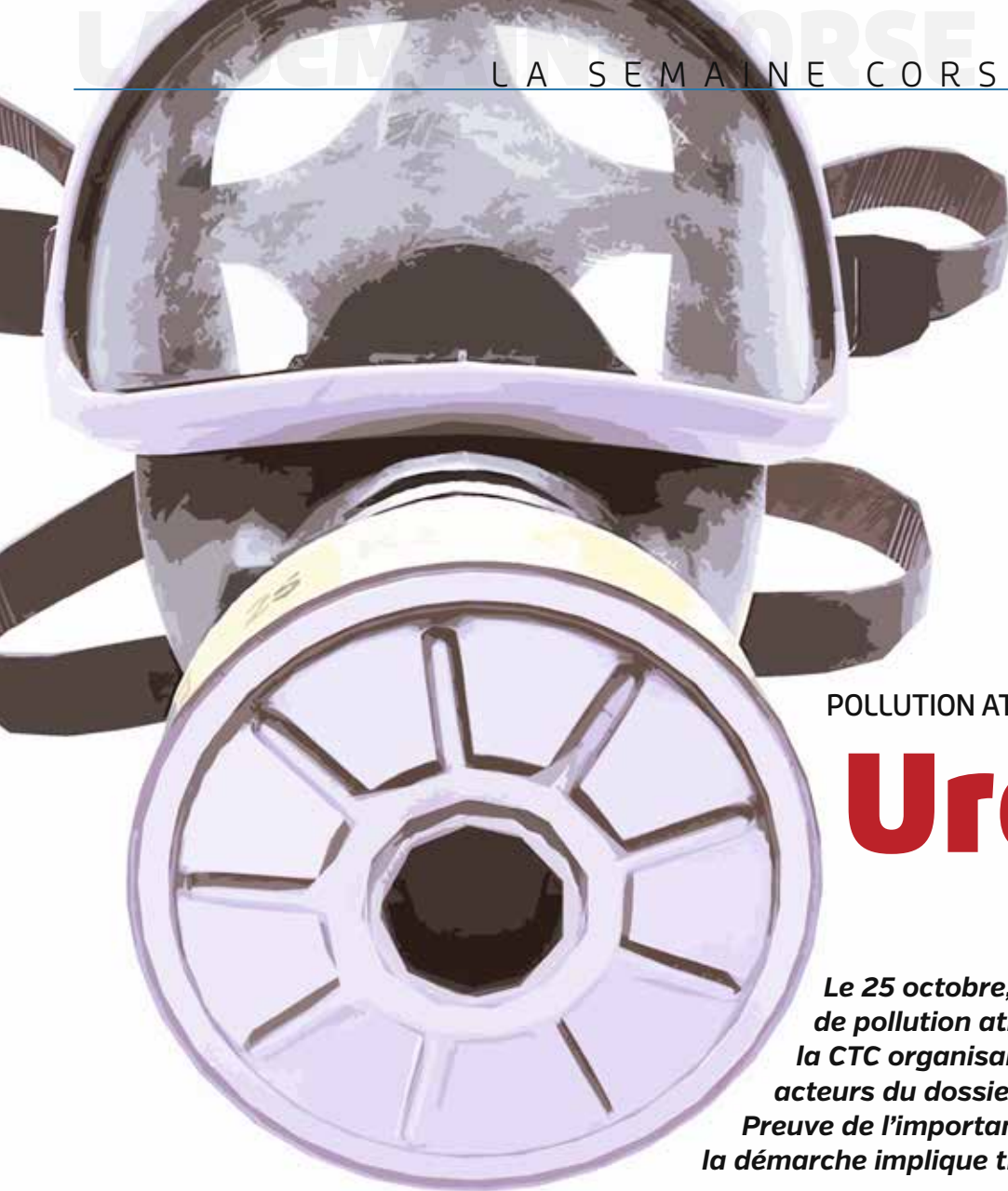
Mais au delà des chiffres sur les flux touristiques, l'heure est au retour à un grand fondamental: «l'économie du tourisme n'est pas seulement une question de fréquentation. L'essentiel n'est pas d'avoir beaucoup de monde, mais des retombées économiques importantes». Et donc proposer, dans une logique de synergie, des

produits, activités et service nouveaux, à forte valeur ajoutée. «Si on n'a rien à offrir, on n'en retirera rien. Inutile d'avoir des arrivées si restaurants et hôtels sont fermés et s'il n'y a aucune activité à proposer par mauvais temps. On a besoin d'une articulation entre tous les acteurs, de revoir nos partenariats et collaborations.» Au passage, exit «la dichotomie clientèle haut de gamme/clientèle bas de gamme. Certains, sans être très fortunés, peuvent être enclins à dépenser, si on leur en donne l'occasion et qu'on fait baisser le coût du transport.» Et un grand coup de plume au Guide des aides au tourisme qui tient désormais en une quarantaine de pages, tirées sur imprimante de bureau. Sobre et concis: «on sort de la logique d'assistance et les aides ne doivent pas être considérées comme des subventions mais comme des leviers pour des projets.» Enfin, l'observation du tourisme se traduira également par «l'analyse de sa soutenabilité. Il y a le rapport, mais aussi le coût». Une question dont l'ATC ne fera pas l'économie. ■ Elisabeth MILLELIRI

+ 2,2% d'entrées à fin septembre comparativement à 2015, avec **7,3%** d'arrivées pour le seul mois de septembre et **+2%** d'arrivées en juillet-août.

+ 6,4% d'augmentation des sièges aériens sur les marchés internationaux, l'international dans le trafic global aérien représentant **13%**.

+2,45% d'augmentation des nuitées hôtel mesurées par l'Insee, mais les estimations des professionnels se situeraient **entre 0 et -5%**. Avec un accroissement des arrivées, mécaniquement, la part captée par le locatif informel (**70%** de l'offre estivale) a dû augmenter.



POLLUTION ATMOSPHERIQUE

Urgence!

Le 25 octobre, Ajaccio a connu son énième pic de pollution atmosphérique. Dans la foulée, la CTC organisait le 28 une réunion entre les acteurs du dossier.

Preuve de l'importance accordée au problème, la démarche implique trois offices territoriaux.

Lors de la réunion du 28 octobre, il a été expliqué qu'Ajaccio a été touchée le 25 par une vague de scirocco, chargée de particules sableuses venues du Sahara. Si l'origine de la pollution était extérieure, ses effets néfastes ont été aggravés par les émissions endogènes du trafic automobile, du Vaziu et des navires à quai ou au mouillage... et l'absence de mesures. Un pic «*exceptionnel et considérable*» selon François Alfonsi, président de Qualitair Corse, mais qui pourrait se reproduire, que les particules proviennent du désert africain ou des bassins industriels de Gênes, Milan et Savone.

Pour Jean-Félix Acquaviva, président de l'Office des transports de Corse, cette «*question brûlante*», «*déjà dans les tuyaux depuis des mois, après des saisines répétées et les interpellations des associations*» prouve que l'horizon 2025 fixée par la convention Marpol sur les émissions des navires marchands est «*trop lointain*» et qu'il faut «*dès ce jour*» décider de mesures «*partenariales et réglementaires*», qu'elles visent à organiser les réactions en cas de pic ou à structurer les pratiques de tous les acteurs. Si les premières seront prises immédiatement, les autres suivront «*très rapidement*». Place donc à une «*intensification de la lutte pour la qualité de l'air*» qui sera «*politique, transversale et offensive*».

Dans le viseur, les «*gros pollueurs*», comme les appelle Fabiana Giovannini, présidente de l'AAUC* : EDF et les compagnies maritimes, avec qui «*il est nécessaire de travailler si on veut régler le problème*». Invités également à participer à la discussion, Chemins de fer de la Corse (CFC), Chambre de commerce et d'industrie, associations environnementales et Qualitair, «*outil partenarial*». Agnès

Simonpietri, présidente de l'Office de l'environnement, souligne, elle, que la Corse fait face à un problème de santé publique, et que l'exécutif est «*déterminé à avancer très rapidement*».

Première annonce du jour, au premier semestre 2017 sera menée une étude sur l'impact des émissions portuaires. Autre mesure annoncée, Hyacinthe Vanni, président des CFC, assure que désormais tout le transport ferroviaire périurbain sur les territoires de la Capa et de la Cab sera gratuit en cas de pic.

Du côté des compagnies maritimes, la Méridionale se dit «*confrontée aux exigences environnementales*» et équipe actuellement, pour un coût de 700 k€ par navire, l'ensemble de sa flotte d'un système similaire au pot catalytique. Pour la Corsica Linea, qui a hérité des navires «*obsolètes*» de la SNCM, un procédé de «*lavage*» des fumées sera bientôt appliqué, pour 400 k€ par unité.

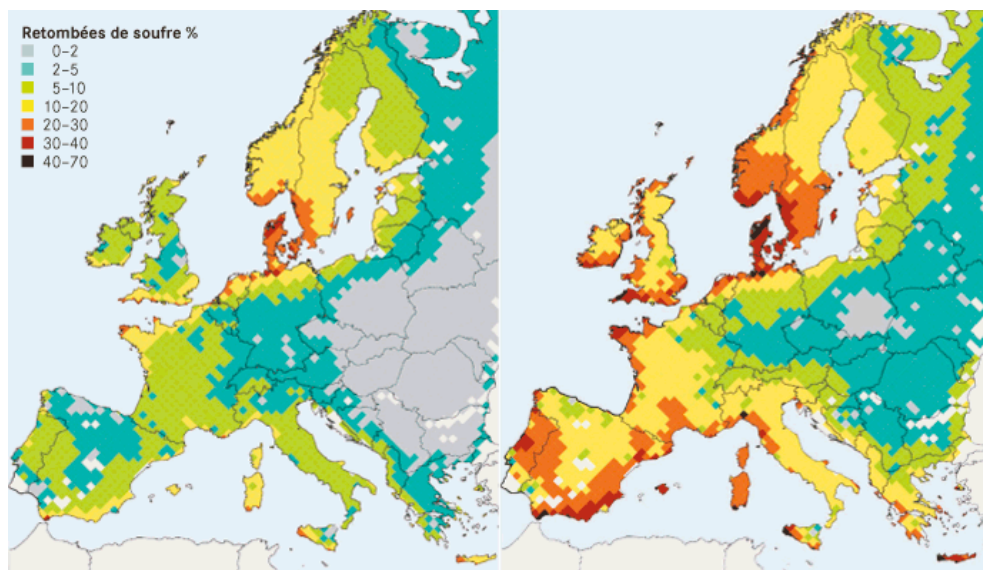
Par ailleurs, la Méridionale teste en ce moment à Marseille un procédé de connexion au réseau électrique qui permettrait de couper non seulement les moteurs mais aussi le groupe électrogène une fois les opérations de déchargement terminées. Mais, comme tout le monde le fait remarquer, dans le cas des ports corses cela reviendrait simplement à déplacer le problème de quelques kilomètres, puisque les centrales électriques utilisent le même carburant que les navires. Seules les centrales au gaz rendraient cette solution pertinente.

Une option qui n'est «*absolument pas acquise*» pour Jean-Nicolas Antoniotti, président d'Aria Linda, malgré les assurances que dit avoir reçues à ce sujet Fabiana Giovannini de la part du gouvernement. Autre point relevé par Jean-Nicolas Antoniotti, à Ajaccio,

*Agence d'Aménagement durable, de planification et d'Urbanisme de la Corse

CE DANGER QUI VIENT DE LA MER

Le bilan de la pollution urbaine en France ? 42000 morts par an, ce qui «pour la Corse, si nous faisons un calcul rapide, équivaldrait à 210 morts par an» note Fabiana Giovannini qui souligne que «cette estimation, bien qu'approximative, traduit l'importance d'agir, conforte les actions que nous menons et appelle à une prise de conscience plus large encore». Ceci étant, si cette pollution n'est pas à prendre à la légère, pas plus que celle induite par le brûlage des déchets verts, celle induite par le trafic maritime, qui il y a peu encore était nettement moins médiatisée, s'avère tout autant sinon bien plus redoutable. En cause, le carburant des navires, de la marine marchande comme des croisières. Un fioul lourd, dont la combustion entraîne l'émission de fortes quantités de particules fines: oxydes d'azotes et surtout oxydes de soufre, particulièrement toxiques. En juin 2015, une étude coproduite par l'université de Rostock et le centre de recherche sur l'environnement de Munich établissait une corrélation entre ces émissions et la survenue de maladies pulmonaires et cardiovasculaires sévères, estimant qu'elles occasionnaient quelques 60 000 décès prématurés par an dans l'Union européenne. Plus récemment, dans le quotidien suisse Le Temps, James Corbett, professeur et chercheur à l'Université du Delaware, auteur d'une étude sur la mortalité induite par les émissions atmosphériques des navires, avançait le chiffre de 100 000 morts précoces chaque année dans le monde, uniquement par cancer du poumon et maladies cardiovasculaires résultant de l'exposition aux particules fines issues des carburants de navires. Premières populations exposées au risque, sans surprise, celles des villes portuaires et côtières. Si la convention Marpol, relative à la pollution marine, établie par l'Organisation maritime internationale a institué la mise en place de zones d'émissions contrôlées où les teneurs en soufre des carburants sont réglementées et où les navires ne peuvent plus utiliser de carburant contenant plus de 0,1 % de soufre, la Méditerranée qui, en 2013 concentrait 25 % du volume mondial de transport maritime commercial, n'est pas concernée par cette mesure. Peut-être en 2020... Ou en 2025. ■ EM



Légende :

À gauche, les pourcentages de retombées atmosphériques de soufre induites par le trafic maritime en 2000.

À gauche, l'estimation des pourcentages de ces mêmes retombées en 2020, si aucune mesure de contrôle n'est prise.

Source : Commission Oskar, bilan de santé 2010

quatre navires, dont deux ferries, lâchaient de copieuses panaches au plus fort du pic du 25, alors même que la toute récente station de mesure Qualitair installée place Abbatucci affichait des taux de particules de 187 $\mu\text{g}/\text{m}^3$, équivalant à 6 fois la valeur moyenne. Du côté satisfecit, la Capa et EDF ont bien réagi selon lui, l'une en appliquant la gratuité sur le réseau de bus TCA, l'autre en coupant un moteur du Vaziu et en basculant la production sur l'hydraulique et Lucciana. Selon CCI d'Ajaccio, les compagnies de croisière demandent déjà aux autorités portuaires l'assurance de pouvoir faire accoster des navires à gaz et la compagnie Carnival Cruises a commandé 9 unités de ce type. Pour ce qui touche au système de connexion électrique des navires à quai, il ne serait semble-t-il pas disponible avant la mise en fonction du nouveau terminal fret de St-Joseph dont la mise en chantier est prévue en 2023.

Au rang de ce qu'il reste à réaliser, Jean-Félix Acquaviva confirme que les futurs navires de la compagnie régionale seront dès 2022 mûs par une propulsion hybride ou par hydrogène. Cette dernière option impliquerait aussi une production et un stockage du carburant sur place, comme cela se pratique en Bretagne. Dans cette optique, une visite sera effectuée à aux chantiers navals de Split, en Croatie, les 16 et 17 novembre prochains. La piste de la filière hydrogène locale garantirait, outre l'absence totale de rejet polluant, une rentabilité accrue pour l'opérateur.

Fabiana Giovannini certifie que la CTC «presse» EDF au sujet des centrales à gaz, au point de gagner deux mois sur la réalisation de l'étude que doit mener l'opérateur énergétique, qui sera disponible en février. D'autres actions sont envisagées en vue du traitement des eaux de ballast des navires. Les particuliers ne sont pas oubliés, et un effort leur sera demandé pour substituer au brûlage des végétaux la méthode du broyage, dont le produit permet en outre de structurer les composts, un exemple selon elle de «cercle vertueux». ■ Eric Patris

LE FIOUL LOURD

Visqueux, chargé de sédiments, de résidus

de raffinage, il représente environ 10% de la production pétrolière.

Un navire comme ceux qui desservent la Corse consomme entre 20 et 60 tonnes

de ce carburant par jour. Une gouttelette dans les 250 millions de tonnes que brûle

la flotte marchande mondiale tous les ans... mais comme le taux de soufre admis dans le fioul lourd, ou «380», est de 3,5%,

soit 3500 fois plus que les carburants pour véhicules terrestres, la gouttelette dégage

autant de soufre que 85000 voitures.

RENCONTRES INTERCULTURELLES FRANCO-ALLEMANDES DE JEUNES

Le langage de l'art



L'association des Rencontres internationales artistiques, (Aria) et l'école des arts de Schwerin, en Allemagne, sont partenaires dans le cadre d'un projet pédagogique et artistique.

Du 22 octobre au 1^{er} novembre, à Pioggiola, 11 enfants de Schwerin et 11 enfants de Corse ont échangé pour créer ensemble un spectacle.

Un pont entre deux pays et deux cultures au travers d'une passion commune.

Tout a commencé l'an dernier, par un colloque ayant pour thème l'apprentissage linguistique et les pratiques artistiques. Organisé par l'office franco-allemand pour la jeunesse et la ligue de l'enseignement, à l'école des arts de Schwerin, on y présentait le projet bilingue français-corse mené au sein de l'Aria avec les scolaires. De là devait jaillir l'idée d'un partenariat interculturel. Et par le biais de ce premier contact en août 2015, 11 enfants corses partaient à Schwerin où ils ont pu allier découverte de l'environnement et pratique artistique, sur le thème du cirque et du spectacle vivant. Ainsi sont nées les Rencontres Interculturelles franco-allemandes de jeunes, projet européen soutenu par l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj) qui poursuit deux objectifs: la pratique artistique et l'apprentissage des langues. «*Pourquoi n'y aurait-il que le Président François Hollande et la Chancelière Angela Merkel qui auraient le droit de se rencontrer? Nous pensons que ce sont les gens et surtout les jeunes qui doivent se rencontrer*», souligne avec humour Holger Reschke, directeur de l'école des arts de Schwerin.

Pour la deuxième édition de ces rencontres, l'Aria recevait à Pioggiola, du 22 octobre au 1er novembre 11 enfants de Schwerin et 11 enfants venus de toute la Corse. «*Nous offrons plusieurs disciplines durant ce séjour: des cours de cirque, de théâtre, mais aussi de l'art plastique et de la vidéo. Toutes ces activités permettent d'élaborer le spectacle. Les enfants vont ainsi créer les éléments du décor, ils vont réaliser le film d'introduction ainsi que la représentation en elle-même*» explique Elsa Comelli, conceptrice et animatrice linguistique du projet. Un spectacle va donc se créer de

toutes pièces avec des enfants parlant deux langues différentes. Mais justement, souligne Elsa Comelli «*c'est tout le pari de ces rencontres, on est là pour créer de l'échange entre ces deux cultures et ces deux langues. En tant qu'animatrice linguistique, je leur propose des jeux ayant pour objectifs de favoriser les premières acquisitions du langage et plus largement, la dynamique de groupe. Le reste, ils l'apprennent lorsqu'ils sont ensemble. Tout ce qui touche à la vie quotidienne est très important pour parvenir aux objectifs.*» Des journées bien remplies pour ces artistes en herbe, entre la langue de Molière, celle de Goethe mais aussi celle de Fusina. En effet, le corse fait également partie intégrante du spectacle. Les enfants ont aussi droit à des sorties, pour découvrir la Balagne et la culture corse. Ainsi lors d'un jeu de piste, les jeunes Allemands ont eu à photographier Pasquale Paoli sur la place qui porte son nom, à l'île Rousse ou encore aborder des passants pour enregistrer quelques paghjelle.

Apparemment, de l'avis des intéressés, la formule est efficace. «*On s'entend très bien entre nous. Pour se parler on mélange anglais, français et aussi des mimes et avec ça on arrive à se comprendre. À la fin du stage, on retiendra plein de bons moments*» dit le Français Emreis. «*Le séjour s'est très bien passé, je suis heureux de l'avoir fait. Ça donne envie d'apprendre les langues et notamment le français*» renchérit l'Allemand Kai. Pour Holger Reschke, «*ces échanges entre jeunes doivent se multiplier, j'ai vraiment le souhait que ces jeunes Allemands ramènent un bout de France avec eux et qu'ils aient envie de rester en contact avec leurs camarades français*». ■ Pierre PASQUALINI

«Pourquoi n'y aurait-il que François Hollande et Angela Merkel qui auraient le droit de se rencontrer?»

L'âne corse en quête de reconnaissance.

Si beaucoup d'animaux peuvent concourir au titre de l'espèce fétiche de notre île, l'âne est peut-être celui qui le mérite le plus. Ne serait-ce que pour ses services rendus. L'association nationale de l'âne et du mulet corses entend lui redonner la place qui lui est due. En commençant par définir les traits d'une race asine locale.

Si le sanglier et le mouflon sont souvent cités comme des symboles du côté sauvage et libre de la Corse, l'âne est sûrement l'animal qui a le plus contribué à la construction de notre société. En effet, il est bon de se rappeler qu'il était le compagnon du corse, l'accompagnait sur les sentiers, portait ses fardeaux et effectuait sa part du travail des champs. Puis le temps a passé, la modernité s'est installée et l'âne est devenu petit à petit un élément du décor, remplacé par les voitures et autres tracteurs. Une victime collatérale de la destruction créatrice si chère à l'économiste Joseph Alois Schumpeter.

Certains se soucient pourtant de lui assurer un devenir, comme l'association nationale de l'âne et du mulet corses, présidée par Eugène Tramini qui, pour faire reconnaître l'âne corse et ses spécificités a mandaté un bureau d'étude ainsi qu'un expert de la race asine et, lancé, en collaboration avec le Conseil du cheval en Corse, une opération de recensement en vue d'établir un standard régional puis de présenter une demande de reconnaissance officielle. «*L'interprofession du cheval et de l'âne corse a fait appel à nous il y a deux ans maintenant pour élaborer ce dossier. Depuis ce temps donc, nous recensons les bêtes présentes dans l'île pour voir s'il y a une certaine homogénéité entre elles. Nous avons ainsi vu 350 ânes et parmi eux 90 ont été répertoriés comme présentant des similitudes. Ce résultat est très encourageant*» estime Bruno Pourchet, ancien directeur des Haras nationaux qui a déjà contribué à la reconnaissance du cheval corse en 2012.

Mais alors à quoi ressemble cet âne corse pur et dur? C'est là qu'intervient Olivier Courthiade, expert en ânes et mules d'Europe à qui incombe la tâche de définir les critères et de déterminer s'ils sont typiques à la Corse: «*Mon rôle est d'observer les différents*

cas, prendre les mensurations, les épaisseurs, regarder la posture, la robe, en résumé de passer chaque animal au crible. Pour ce qui est de la race corse, au vu des premiers éléments de nos travaux, il semble que ce soit un âne de petite taille, d'inspiration sarde, c'est-à-dire un animal très élégant avec une croupe ronde et un poil très court. Mais l'originalité qui fait qu'il n'est pas simplement un dérivé de l'âne sarde est sa polychromie». L'âne corse a comme particularité de présenter une croix plus foncée au niveau du dos et des pattes zébrées. Pour Olivier Fondacci, éleveurs à Santa Riparata di Balagna et vice-président de l'association nationale de l'âne et du mulet corses, la race nustrale devrait être «*la seule de France à avoir quatre couleurs de robe. Un pelage gris, un autre couleur chocolat, un noir avec le museau blanc et enfin un autre entièrement noir*». Outre l'aspect culturel, l'obtention d'une reconnaissance conférerait à cet âne un atout économique. «*Je suis producteur de lait d'ânesses pour les produits de cosmétiques, la reconnaissance de la race permettrait de donner une plus grande valeur aux produits qui seront certifiés corses. Nous pourrions ainsi développer l'exploitation, faire de la reproduction et replacer l'âne dans l'économie insulaire, explique Olivier Fondacci, avant d'ajouter: l'âne est un patrimoine de la Corse, ce statut permettra de le faire reconnaître à sa vraie valeur. Dans tous les magasins de souvenirs on trouve des ânes en peluches, c'est un emblème. Et aujourd'hui tout ce que les gens de l'extérieur retiennent de lui, c'est le saucisson...*».

Si l'âne corse semble en bonne voie de retrouver un statut et une place forte dans la société et l'économie insulaires, le chemin reste encore long. Une fois les critères définis, il faudra présenter le dossier devant le ministère de l'agriculture et ainsi, peut-être voir reconnaître une septième race asine en France. ■ Pierre PASQUALINI



50 selon l'Institut national du cancer, c'est le taux d'incidence standardisé du cancer du poumon chez l'homme en Corse, de 2008 à 2010. Contre 59,2 en Lorraine et 63,5 en Nord-Pas-de-Calais, où ne s'applique aucune taxe réduite sur le tabac. À la place de Michèle Delaunay, on s'inquiéterait.

Les chiffres de la semaine

330 défail-lances d'entre-prises par an en moyenne en Corse, entre 2008 et nos jours, contre une moyenne de 252 par an entre 2000 et 2007. Soit une augmentation de 30% entre ces deux périodes.

Les chiffres de la semaine

+500 personnes par an touchées en Corse par un accident vasculaire cérébral dont un tiers garderont des séquelles invalidantes a indiqué l'ARS de Corse, à l'occasion de la journée mondiale de l'AVC, le 29 octobre.

Les chiffres de la semaine

ISULA SURELLA Qui veut tirer sur les cormorans ?

Depuis près de 40 ans, les cormorans bénéficient en Europe du statut d'espèce protégée. Si bien protégée qu'ils semblent être passés d'une situation de quasi-extinction à une surpopulation, que dénoncent nombre de pisciculteurs et pêcheurs, en France, mais aussi en Italie, et tout particulièrement en Sardaigne. Où, l'organisation professionnelle agricole Coldiretti a dénoncé l'accroissement excessif de leur présence, notamment dans la zone d'Oristano où un recensement de ces oiseaux, effectué de 2008 à 2014 a mis en évidence une augmentation de 86,50 % en l'espace de six ans. Sachant qu'un cormoran mange en moyenne plus de 9 kg de poisson par mois, il a été estimé que cette sur-représentation occasionnait pour les pisciculteurs et pêcheurs de la région un manque à gagner de 2,68 M€. Une situation qui a la région sarde à approuver en décembre 2015 une délibération relative à la nécessité de procéder à un abattage maîtrisé des cormorans, puis, en juillet 2016 à voter un Plan de limitation prévoyant la possibilité d'abattre 5 à 10 % de la population de cormorans. Et qui ne fait l'unanimité ni auprès des défenseurs de l'environnement, ni auprès des professionnels de la pêche et de la pisciculture. Plusieurs d'entre eux ont récemment fait savoir qu'ils n'y adhèreraient pas. Non parce qu'ils ont le cœur tendre, mais parce qu'ils jugent la solution à la fois « extrême et inutile » et plus propice à des accidents de chasse qu'à une résolution du problème. ■

Sources : Sardinia Post, La Dea della caccia, Cagliariapad



Le 25 octobre, place Abbatucci à Ajaccio, 7h46
Photo Aria Linda

HAUT

Une avancée vers la création du premier Comité départemental handisport de Corse, pour laquelle le partenariat de la Ville d'Ajaccio a été sollicité par l'association Valin'cap, chef de file pour la conduite des travaux préparatoires. La charte Ville Handicap d'Ajaccio prévoit le développement d'activités pour tous en s'appuyant sur les structures sportives municipales mais aussi les clubs et le Centre du sport et de la jeunesse de Corse (CSJC).

BAS

Le 31 octobre a vu la fin des liaisons Bonifacio/Santa Teresa di Gallura assurées par la compagnie maritime italienne Blu Navy. Créée à l'origine pour relier l'île d'Elbe à la Toscane, Blu Navy avait ouvert une ligne Sardaigne- Corse en avril 2016, suite à la faillite de la compagnie régionale sarde Saremar. Elle escomptait percevoir des subventions de la région sarde afin d'assurer le service hors-saison. Espérance déçue qui a signé l'arrêt de la ligne.

FRAGILE

En 2015-2016, 58% des élèves de collège ont fait du corse (dont 16% en filière bilingue) contre 22% des élèves en lycée d'enseignement général (dont 0,78% en filière bilingue) et 27% des élèves en lycée professionnel. Entre la 6^e et la 3^e, l'effectif des élèves qui font du corse chute de moitié, passant de 84% à 42%.

IL FALLAIT LE DIRE « Oui, je suis favorable à un développement économique beaucoup plus fort »

a notamment déclaré sur France 3 Corse, **Bruno Le Maire** candidat à la primaire de la Droite et du Centre, lors de sa venue en Corse le 31 octobre. L'étonnant aurait été qu'il se décrète favorable à un accroissement généralisé de la misère la plus noire. Mais on apprécie l'intention, hein... Vraiment...

IL FALLAIT LE DIRE « Comme cancérologue je refuse que la mortalité par cancer pulmonaire des Corses soit de 25% supérieure à celle du continent »

a twitté la députée **Michèle Delaunay**, le 27 octobre. C'est beau cette soif d'absolu! Certains, comme citoyens, refusent de voir le discours politique viser -et souvent, hélas, atteindre voire survoler- les sommets de la démagogie inepte. Et pourtant...

JEAN-JACQUES BURNEL

Fidélité, humilité, karaté

*Un concert des Stranglers
en Corse, un de ces jours ?*

*S'il ne promet rien, l'idée sourit
en tout cas à Jean-Jacques Burnel,
bassiste, chanteur et co-fondateur du groupe,
qui était l'un des invités
du 10^e festival Corsica.doc,
consacré plus particulièrement
aux films documentaires sur la musique.
Entretien avec un Man In Black...*

Propos recueillis par Marion Patris de Breuil



Photo Marion Patris de Breuil

Comment êtes-vous venu à la musique ?

Quand je suis né, on habitait à Notting Hill Gate, là où tous les immigrants venaient. Là-bas, tu traverses le High Park et tu es à Albert Hall. Et mes parents m'emmenaient voir tous les spectacles sud-américains et russes, mon père adorait ça. Il avait découvert le tango dans les années 30. À l'âge de 10 ans, il m'a forcé à apprendre la guitare classique. C'est comme ça que je suis entré dans la musique. Quand j'avais 12/13 ans, j'étais obligé d'écouter des mariachis.

Et la transition depuis les mariachis jusqu'au punk ?

Je vivais en Angleterre à une époque dorée. J'ai eu la chance, à partir de 14 ans, de voir dans des pubs des groupes qui sont devenus des légendes. Dans mon village, il y avait un groupe qui s'appelait Genesis, ils avaient 15/16 ans... Dans le village d'à côté habitait Eric Clapton. J'aurais pu être autre part. Mais bon. Au bon endroit au bon moment. Parfois, on peut croire dans le destin.

Les Stranglers existent depuis 42 ans alors que tant de groupes se séparent. Vous avez une recette ?

Si j'avais une recette je la mettrais en bouteille et je la vendrais ! Non je pense que c'est une question humaine : on s'entend avec ses collègues ou pas... C'est difficile de maintenir un équilibre, la dynamique change : ce que j'ai remarqué avec beaucoup de groupes c'est que c'est à cause du fric. Vous commencez comme des copains, mais si vous avez du succès ça peut apporter ses problèmes. Surtout si quelqu'un est mis en avant, qu'il a un rôle qui paraît plus important : qu'il écrit les chansons, par exemple. Avec les Stranglers, j'ai toujours partagé quand j'écrivais, on a éliminé ce problème dès le début.

C'est ridicule de se disputer pour l'argent. Mis à part ça, nous aussi on a eu des hauts et des bas, mais on a toujours eu des gens qui nous ont suivis.

Comment fait-on pour rester au goût du jour avec le temps qui passe ?

La musique évolue, comme les musiciens évoluent. Je n'ai plus 20 ans, je ne vois plus par les yeux d'un jeune homme de 20 ans. Mais si on reste fidèle à soi-même, les gens s'identifieront quand même. Après

tout je suis humain, avec un peu de chance je peux toucher l'humain chez quelqu'un d'autre.

Vous pratiquez le karaté shidokan, est-ce que ça influe sur votre musique ?

Le karaté influence tout ce que je fais, tous les jours. Dans cette discipline, tu n'as pas les conneries des médias, des hommes d'affaires ou du succès qui passe très vite. Ce que tu investis dans le karaté, tu le ressors. Et ça te garde les pieds sur terre : il n'y a rien qui rende plus humble que de prendre une bonne raclée. Ça te discipline mais ça développe ta sensibilité parce que tu renforces ta politesse et tes manières. Ça te fait conserver des choses que le succès peut t'enlever, quand tu finis par croire que le soleil sort de ton cul. Ça t'apprend à calmer ta grosse tête.

Vous êtes également producteur, notamment de l'unique album de Taxi Girl, Seppuku, sorti en 1981. On y retrouve le batteur des Stranglers, Jet Black, un hasard ?

Le batteur de Taxi Girl est mort trois semaines avant l'enregistrement de l'album et son remplaçant ne me plaisait pas. Ils m'ont demandé « Comment on va faire, on enregistre dans 4 jours ? » alors je me suis dit que je connaissais un seul batteur qui serait capable d'assurer, quel que soit le matériel, simplement en écoutant un couplet, et c'était Jet. Le problème, c'est qu'on venait de finir d'enregistrer l'album *La Folie* et qu'il était reparti chez sa copine à Hollywood. Alors, je lui ai téléphoné pour lui demander de venir en Europe. Il me répond « Combien on me paie ? ». Je lui demande ce qu'il veut et il dit « Une bouteille de vodka par jour !! ». Donc il est venu. Il a fait l'album en 7 jours et quand il a quitté sa chambre d'hôtel, on a vu que ça n'était pas une bouteille par jour... Il y en avait une vingtaine ! Mais il a assuré l'album.

Jouer ici, ça vous tente ?

C'est marrant, on en discutait ce matin avec votre honorable président, Gilles Simeoni. Moi je suis partant. On aurait les Stranglers, Flying Pado-vani's, peut-être Sting. On n'a qu'à se pencher sur l'organisation, même si je pense que maintenant il est trop tard pour que ce soit prêt l'an prochain. ■

« Il n'y a rien qui rende plus humble que de prendre une bonne raclée »

QU'EN DITES-VOUS?

È C H E N E D I T E ?

Livia Stromboni-Dacquay



Votre vœu le plus cher se réalise. Mais... En échange si vous êtes omnivore, vous devenez végétarien à jamais (ou le contraire).

Vous êtes d'accord?

Complètement! Pourtant, j'adore manger... Mais pour réaliser mon vœu le plus cher, je serais prête à tous les sacrifices.

Mission to Mars! Vous êtes placée à la tête de l'expédition.

Composez votre dream team...

J'emmènerais Mafalda, pour créer un nouveau monde. Mais aussi Coline Serreau et Catherine Anne, auteure de théâtre dont j'aime beaucoup l'univers. Ce sont mes trois doudous. Que des femmes!

Vos amis se cotisent pour vous offrir un trip en amoureux. Le hic c'est qu'ils sont fauchés. Ils arrivent tout juste à réunir de quoi vous payer... Un week-end au clair de lune à Maubeuge? Une visite de groupe du parc Astérix? Un week-end dans une bergerie à Bitalza? La traversée du golfe d'Ajaccio en pédalo? Autre chose?

Pour notre voyage de noces, nos amis nous avaient offert un séjour dans une auberge à Figari. Un week-end dans une bergerie, ça nous irait très bien! Mais beaucoup plus parce que ça correspond à notre état d'esprit que parce qu'on serait fauchés. Et cela dit, Maubeuge, j'irais bien, aussi. J'aime découvrir, n'importe où.

Il se présente à vous en disant «s'il te plaît, dessine-moi un mou-ton». Vous: expliquez gentiment au Petit Prince qu'on est sur une plage nudiste et que vous n'avez pas de crayon? dites à Christophe Barbier qu'il arrête de vous suivre parce que là, ça devient lourd?

Même si j'avais un crayon, je suis incapable de dessiner quoi que ce soit. Et puis Christophe Barbier, je serais incapable de le reconnaître. Surtout s'il est tout nu.

Vous mettez au point une invention révolutionnaire. Vous n'avez pas le droit de l'utiliser mais vous pouvez l'offrir à quelqu'un qui en fera bon usage. Qu'avez-vous inventé? Et à qui l'offrez-vous?

Sans réfléchir ni hésiter, une machine à guérir le cancer et je l'offrirais à ma nièce. Mais j'espère bien qu'elle ne servirait pas qu'une fois et pour une seule personne.

Replay! On reprend à zéro la bataille de Ponte Novu et ses préparatifs. Quelle est votre priorité?

Je me pose une question: comment et où peut-on aller faire pipi, en pleine bataille?

Vous préféreriez un monde sans risque ou sans ignorance?

Sans ignorance, pour que tout le monde aie les mêmes chances. Et on s'ennuierait, dans un monde sans risque.

Faire naufrage c'est pas top. Mais se retrouver sur un radeau en mauvaise compagnie, c'est pas mieux. Dans vos pires cauchemars, avec qui dériveriez-vous, perdu en mer?

Le naufrage, ça ne me dérange pas, c'est surtout la perspective de me retrouver sur un bateau qui m'inquiète... Mais si, en plus, c'est avec une certaine conseillère de Pôle Emploi... Notez, on aurait beaucoup de choses à se dire et ce serait peut-être une bonne thérapie.

Vous roulez en voiture durant un gros orage. Sous la pluie battante, un auto-stoppeur. Un petit bonhomme bizarre avec une grande écharpe. C'est: Le Petit Prince? Christophe Barbier? Que faites-vous?

Quoi qu'il arrive, lorsque je vois un petit bonhomme avec une écharpe trempée sous l'averse, je m'arrête pour lui proposer de l'aide.

« Pour réaliser mon vœu le plus cher,

Originnaire de Bisè, hameau de Sainte-Lucie-de-Tallano, Livia Stromboni-Dacquay a découvert le théâtre lors d'un séjour à Paris, avec son père, lorsqu'elle était enfant. « À l'époque, j'étais à l'école à Sartène où une dame donnait des cours de théâtre aux enfants, mais uniquement aux plus grands. Donc, j'ai fait de la musique. » Après son bac, obtenu à Ajaccio, elle entame des études à la faculté de Nice où Claude Alranq, comédien, metteur en scène, chercheur en ethno-scénologie et pionnier du renouveau du théâtre méridional a initié la première licence professionnelle artistique en France, Acteurs-Sud. « Il nous a formés durant 4 ans, à faire du théâtre de chez nous. Spécialement avec les enfants, parce que ce sont eux qui verront, feront, construiront le théâtre de demain. » Livia revient donc en Corse et fonde d'abord Kida Sauce Action, association dédiée au spectacle jeune public. Puis, depuis 3 ans, dans le cadre de l'association U Filu d'Amparera, elle enseigne le théâtre aux enfants de tous âges. « Parce que même lorsqu'on ne sait pas encore lire, on peut faire du théâtre, raconter avec ses racines, découvrir un personnage ou en créer un. Souvent, ce sont les enfants qui apportent le matériau créatif, ils ont tout le lâcher-prise nécessaire pour ça ». Si, au côté de son époux, Frédéric Dacquay, elle interprète des œuvres destinées à un public adulte - notamment *Trois ruptures*, de Rémi de Vos, elle préfère jouer pour les enfants. « Nous avons donc trouvé un joli compromis avec Être le loup*, pièce qui aborde la précarité du travail. Parce qu'on peut faire du théâtre-jeunesse sans raconter des choses gnan-gnan et prendre les enfants pour des idiots, mais en leur parlant des choses de la vie ».

* D'après l'ouvrage de Bettina Wegenast, publié à l'École des Loisirs

Je préférerais que ce soit le Petit Prince. Je préfère les gens qui m'ont touchée, émue.

Uchronie: si Bonaparte ne s'était pas brouillé avec Paoli et avait soutenu le royaume anglo-corse... Ça aurait donné quoi, d'après vous ?

Aujourd'hui, on aurait à Ajaccio une boutique Doc Martens, une vraie! Et un Marks & Spencer...

Il se présente à vous en disant «s'il te plaît, dessine-moi un mou-ton». Vous: expliquez gentiment au Petit Prince qu'on est sur une plage nudiste et que vous n'avez pas de crayon? dites à Christophe Barbier qu'il arrête de vous suivre parce que là, ça devient lourd?

Même si j'avais un crayon, je suis incapable de dessiner quoi que ce soit. Et puis Christophe Barbier, je serais incapable de le reconnaître. Surtout s'il est tout nu.

Si on vous offrait la possibilité de monter un spectacle avec des comédiens du passé, quel serait votre casting idéal?

Je n'aimerais pas jouer avec des gens du passé mais plutôt avec des gens du futur. Je préfère regarder devant. Mais comme je ne connais pas les gens du futur... je ne peux pas les nommer. Mais, si ça se trouve, je suis déjà en train de monter ce spectacle, avec un enfant de mes ateliers ou un de mes propres enfants? Ils sont peut-être en train d'écrire la pièce du futur. Ce serait bien. J'aurais fait mon job, là!

Un super-héros, un héros mythologique ou personnage de fiction au Conseil exécutif de Corse. Qui? Et quelle délégation lui confier?

Mafalda. Et on créerait pour elle une délégation de la Femme. Pas pour sa défense, mais pour qu'elle puisse faire son job comme il faut, dans une parité absolue, d'individu à individu.

Vous découvrez une île jusqu'alors inconnue. Magnifique. Ceux qui la peuplent vivent simplement, mais sainement et en paix. Vous: révélez votre trouvaille au monde entier? passez quelques jours là-bas puis rentrez chez vous et gardez le secret? décidez de ne plus en partir?

Je découvre, mais je rentre chez moi et je n'en parle pas.

Une fée vous propose de vous doter du talent artistique que vous avez toujours rêvé de posséder. Vous serez la meilleure dans le domaine de votre choix. Mais elle ne vous garantit pas que le monde reconnaisse ce talent. Vous prenez quand même?

Oui! Si j'avais aspiré à la célébrité, je ne serais pas rentrée chez moi faire ce que j'aime. Et j'espère que ce que j'aime, je le fais bien!

Découverte d'une créature de légende en Corse. Laquelle? Et où?

Un ogre, ou un géant, dans une grotte. Avec des pansements aux doigts. Lorsque j'étais enfant et que je voulais dessiner mon grand-père, je le représentais toujours avec plein de pansements aux mains. C'était un agriculteur à l'ancienne, très manuel, et il n'avait pas peur de s'abîmer les mains.

À la suite d'un pari stupide, vous écoutez d'un gage. Le pire serait de devoir: Sortir une semaine en bob Ricard, sandalettes-chaussettes, T-shirt I love Paris? Envoyer une déclaration d'amour à Manuel Valls sur Twitter (sans prendre un pseudo)? Déclamer en public et sur un ton convaincu le dernier édito anti-corse de Barbier? Vous nourrir exclusivement de casgiu merzu pendant trois jours? Autre chose?

Vous voulez dire le pire, hormis avoir à répondre à toutes ces questions? ■ **Propos recueillis par Elisabeth MILLELIRI**

je serais prête à tous les sacrifices.»

AJACCIO

■ VOILEMENT/DÉVOILEMENT

Du 8 au 25 novembre. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

L'origine du voile, ses multiples valeurs et sens dans différentes civilisations.

Une exposition créée en 2014, à l'occasion du Congrès international féminin pour une culture de paix-Parole aux femmes, et qui a depuis lors tourné dans le monde.

■ LA MANIÈRE NOIRE

Du 10 au 29 novembre. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

La manière noire est un procédé de gravure par lequel, partant du noir absolu, on va faire surgir le clair et la lumière. Ici, Jean Corti, Mario Sepulcre et André Subrero donnent leur version de ce cheminement esthétique, de l'obscurité vers la clarté.

■ MARC BENSIMON

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

■ NADINE ASTRUCH

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

■ MARCHINI/MARTINETTI

Jusqu'au 9 novembre. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Le peintre Pierre-Paul Marchini tend à ce que, à travers ses toiles « les gens cherchent et trouvent leur propre lumière intérieure ». Adrien Martinetti, plasticien et street-artist, base l'essentiel de son travail « sur l'individu et sa place dans notre société ».

■ FESTIVAL DU FILM ITALIEN

Du 5 au 13 novembre. Palais des congrès.

☎ www.iffa.fr

Pour cette 18^e édition, mafia e malavita, comédies populaires, romances contemporaines, film de super-héros, chroniques urbaines, réflexions sociétales et un clin d'œil à la Sardaigne avec la venue du réalisateur Enrico Pau.

■ JE T'AI RENCONTRÉ PAR HASARD

Le 10 novembre, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Mis en scène, chorégraphié et interprété par Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, fondateurs de la compagnie Le Théâtre du Corps, un spectacle sur le lien amoureux, mis à l'épreuve du temps et de la volatilité des sentiments.

■ CARMIN BELGODERE & MADESSA

Le 11 novembre, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Compositeur, chanteur et musicien, Carmin Belgodere s'intéresse à toutes les musiques, du traditionnel au rock. Il se produit avec le Quintet Madessa: quatre instruments à corde, un percussionniste et une chanteuse.

■ LARA FABIAN

Le 13 novembre, 20h. U Palatinu.

☎ 04 95 27 99 10 & www.palatinu.fr

Avec 12 millions d'albums vendus et après une tournée internationale, l'auteure, compositrice et interprète a entamé une nouvelle série de concerts en Europe, avec son nouvel album, Ma vie dans la tienne.

BASTIA

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

■ PAYSAGES MÉDITERRANÉENS

Jusqu'au 26 novembre. Centre culturel L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

De Vasco Ascolini à Ange Tomasi en passant par Dominique Degli-Esposti et Maddalena Rodriguez-Antoniotti, les œuvres d'une vingtaine de photographes, issues de la collection du Centre méditerranéen de la photographie.

■ DE CÉPAGE EN HÉRITAGE

Jusqu'au 10 novembre. Institut régional d'administration.

☎ 04 95 32 87 00

Habitants d'Aleria, les photographes Laetitia Fantin et Jean-Luc Ribouchon, sensibles à l'héritage de la viticulture qui a connu son apogée dans les années 70, invitent à faire un bond dans le passé à travers une quarantaine de clichés d'exploration urbaine.

■ JE T'AI RENCONTRÉ PAR HASARD

Le 8 novembre, 20h30. Théâtre municipal.

☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica

Sur des musiques d'Henryk Górecki, Vivaldi, Arvo Pärt, Yann Tiersen, Portishead, Mahler, un spectacle sur le lien amoureux, mis en scène, chorégraphié et interprété par Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault.



■ SCENA APERTA

Du 7 au 10 novembre, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Afin de mettre en valeur la pratique théâtrale amateur, le centre culturel accueille 4 compagnies: Théâtre expression avec Direction Critorium; Kyrn Act avec Par la fenêtre ou pas; Ghjuvanetta avec Je ne sais vraiment pas qui pourra m'inviter à dîner ce soir et Tutt'in scena avec Spoon River.

■ CIGÛRI

Le 10 novembre, 18h30. Centre culturel una Volta.

☎ www.le-rezo-corse.com & una-volta.com

Pour promouvoir la création musicale corse, le Rézo propose en partenariat avec le Una Volta, des concerts-rencontres. Invité de ce show-case, Cigùri compose entre Dark pop et chants sacrés et profanes corses. Entrée libre

■ RENCONTRES DU FILM D'ANIMATION

Du 5 au 7 novembre. Centre culturel Una Volta et cinéma

Le Régent.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Première édition d'une manifestation qui s'adresse à tous les publics, afin de leur faire découvrir l'univers créatif du cinéma d'animation notamment par le biais de projections-rencontres et d'ateliers d'initiation.

CORTE

■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ IDROSCALO 93

Le 8 novembre, 18h30. CCU Spaziu Natale Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Plus de 40 ans après le meurtre de Pier Paolo Pasolini, on ignore qui en fut vraiment l'auteur. Interprété et mis en scène par Ivan Castiglione, Idroscalo 93, écrit par l'universitaire pisan Mario Gelardi, questionne sur les motifs réels de l'affaire.



■ WEEK-END DES FRAC

Les 5 et 6 novembre. FRAC et U Serenu 1.

☎ 04 95 46 22 18

Une invitation à découvrir, en présence des artistes, toute la diversité des actions menées par les FRAC. Exposition d'Hakima El Djoudi au FRAC durant tout le week-end. Le 5: 14h30, U Serenu 1, découverte des travaux de l'atelier « un après-midi, une œuvre », réalisés par les résidents de l'EHPAD; 16h, esplanade du FRAC, spectacle Isula Session #2 par le Collectif AMZL et la compagnie U Teatrinu. Expositions hors-les-murs d'œuvres de Fabrice Hyber, Jean-Laurent Albertini et June Bum Park à Francardo (le 5, 10h-12h), Riventosa (le 5, 14h-16h) et Vivario (10h-12h).

PIGNA

■ OCCIDENT

Le 5 novembre, 18h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.fr

Sur fond d'exclusion, de xénophobie et de fracture sociale, le rituel déprimant d'un couple en perdition, lorsque les insultes deviennent le seul mode de communication. Un texte de Rémi De Vos, mis en scène par Serge Lipszyc avec Juliane Corre et Lionel Muzin.

PORTO-VECCHIO

■ NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE

Du 4 novembre au 17 décembre. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr

Conçue par le Musée de la Maison Bonaparte, la Cinéma-thèque régionale et l'association La Corse et le cinéma, cette exposition retrace le tournage de cette partie du chef d'œuvre d'Abel Gance appelée La séquence corse, tournée dans l'île au printemps 1925.

■ LE POINT-VIRGULE FAIT SA TOURNÉE

Le café-théâtre parisien du Point-Virgule, où de nombreux humoristes désormais célèbres ont fait leurs débuts, propose de découvrir « hors les murs » ses Coups de cœur artistiques de l'année.

PROPRIANO

■ OUVERTURES

Jusqu'au 1^{er} novembre. Bibliothèque municipale.

☎ 04 95 23 35 89

Julie Milanini-Mongiat présente sculptures et gravures récentes, témoignant d'une recherche du mouvement au travers de formes mi-végétales mi-animales, en train de s'ouvrir, en croissance ou en « mue ».

SALON DE LA MOBILITE INTERNATIONALE DES 16-32 ANS

10 novembre 2016

Palais des Congrès d'Ajaccio de 10h à 19h



Mobijevnes ghjovani

Viaghja pà u to arvene !

Inscription conseillée

www.mobighjovani.corsica

La plateforme d'information sur les dispositifs d'aide à la mobilité internationale.



#mobighjovani



Ce projet et son évaluation sont soutenus par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse, mis en œuvre par le Ministère chargé de la jeunesse.



Conception | EVENTCOM | 04 95 70 70 74

SCALDERA

ISULAMENTU

ISOLATION

CHAUFFAGE

LIGNAMERIE

VINTILAZIONE

VENTILATION

MENUISERIES



In casa prutetta ùn ci entre fretu !

Vous êtes propriétaire de votre maison individuelle et souhaitez en améliorer le confort !
Bénéficiez d'une rénovation énergétique globale et performante (BBC) de votre maison !



G



A

Projet régional de 200 logements pilotes

jusqu'à
15 000 euros
d'aide

www.aauc.corsica

Retrouvez toutes les informations auprès de votre conseiller Espace Info Energie au :

04 95 72 13 25

ARELI

Outils pour la Rénovation
Énergétique du Logement Individuel



**agir
PLUS**

**L'HIVER APPROCHE, PENSEZ À RÉNOVER
VOTRE LOGEMENT**

**PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET
PROFITEZ D'UNE AIDE DE **600€****

Retrouvez les modalités de l'offre sur **corse-energia.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.